

VIENNE

Vent de révolte antiéolien

► **ENVIRONNEMENT** La réunion publique des antiéoliens a fait le plein jeudi soir de la salle polyvalente des Roches-Prémarie.

Frédéric Delège
frederic.delage@centre-presse.fr

Un vent de révolte antiéolien souffle-t-il sur la Vienne ? Le Poitevin Jean-Louis Butré, président national de la Fédération Environnement Durable, en est convaincu et s'y entend pour entretenir et élargir la fronde. Jeudi soir, dans une salle polyvalente des Roches-Prémarie bien remplie (de 150 à 200 personnes environ), il a longuement avancé ses arguments, tous à charge, lors de cette réunion proposée par la FED Poitou-Charentes et de nombreuses associations locales opposées aux projets éoliens. Jean-Louis Butré a d'abord regretté l'absence des grands élus locaux, tous conviés : « Il est impossible d'avoir des parlementaires pour ces réunions : à croire que le sujet ne les intéresse pas... » Comme pour tuer dans l'œuf les éventuelles suspensions, le président de la FED a voulu montrer que son cheval de bataille n'était pas « antiécologiste », évoquant en préam-

bule l'effet de serre, les menaces sur la biodiversité et les énergies alternatives. Mais pour la production d'électricité, l'éolien reste pour lui la pire des solutions. Et à ses yeux, les raisons de la colère ne manquent pas. Les économies de CO2 ? « La baisse des émissions de CO2 apportée par l'éolien ne peut qu'être insignifiante : au mieux de 1,6 % en France ! » L'argent ? « Les communes ou les départements veulent des éoliennes car cela peut leur rapporter 6000 € par MW et par an. Mais qui paye ? Les deux-tiers de la taxe professionnelle payés par le promoteur sont remboursés par l'Etat, donc nous. De nombreux promoteurs sont devenus millionnaires : c'est la preuve d'un véritable scandale financier. »

La Vienne plus à l'abri

Selon Jean-Louis Butré, le programme du Grenelle de l'Environnement risque d'installer en France de 10 000 à 15 000 éoliennes qui coûteront au pays entre 2 et 3 mil-



Entre 150 et 200 personnes ont assisté à la réunion.

liards d'euros par an. « Ces éoliennes vont de plus détruire une partie du patrimoine paysager français », a-t-il ajouté, évoquant d'autres maux à ses yeux inévitablement attachés à ces maudites éoliennes : nuisances sonores et visuelles mais aussi baisse de la

valeur immobilière des maisons, ou même morts de rapaces et de chauve-souris... Et dans la Vienne ? Si, il y a encore un an et demi, le département était « relativement protégé » (de nombreux projets ont été abandonnés) ce ne serait plus le cas. Selon la FED, 59

communes sont aujourd'hui concernées par des projets éoliens pour 300 machines au total. « Le plus gros lobby mondial après le lobby pétrolier, c'est l'éolien », a conclu Jean-Louis Butré, applaudi par une salle manifestement acquiescente en bonne partie à sa cause.